

# LA VOIX DE ROSA MYSTICA

MÈRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE ENTIER  
FONTANELLE-MONTICHIARI-(BRESCIA)

JUILLET - ANNÉE 33 - N. 3

Bulletin trimestriel de la Fondation Rosa Mystica - Fontanelle Montichiari (Bs)



Prière • Sacrifice • Pénitence



## 13 juillet : une fête qui embrasse toute l'humanité !

Ce mois de juillet, nous avons célébré, en communion avec de nombreux fidèles du monde entier, la fête de Maria Rosa Mystica et Mère de l'Église ; c'était vraiment un temps de Grâce pour la vie de notre Sanctuaire et pour les fruits de bien spirituel que beaucoup de pèlerins de nombreuses nations nous ont témoigné. Nous rendons vraiment grâce à Dieu le Père pour ces dons, visibles et invisibles, que nous avons reçus par le Cœur Immaculé de la Vierge.

À partir de la soirée du 13 juillet, la première fête Mariale de Rosa Mystica a également été célébrée, dédiée en particulier aux jeunes : ce furent quatre jours de prières intenses, de célébrations, de rencontres, de témoignages et de musique live. Nous avons connu une richesse d'humanité nouvelle, de nombreux témoins transfigurés par la foi et l'espérance chrétienne, forts dans les épreuves et les souffrances, heu-

reux d'offrir leur vie pour la Gloire du Christ ; nous avons aussi vécu la joie de la fraternité et du partage, accompagnés de l'intercession de Rosa Mystica, ressentant presque sensiblement la protection chaleureuse de la Mère céleste, attentive à ses enfants !

*Le dimanche 16 juillet, en conclusion de la Fête, nous avons vécu une célébration Eucharistique très importante, en présence de 7 membres de la Commission Théologique Internationale nommés l'an dernier par notre Évêque pour étudier et approfondir le contenu doctrinal des messages de la prétendue voyante Pierina Gili, pour achever un programme d'études longues et articulées commencées en 2014. Le travail de cette commission est presque terminé, avec des résultats très encourageants jusqu'à présent, et les membres ont voulu connaître directement les lieux de culte liés à Rosa Mystica et de rencontrer*

*personnellement notre Évêque. La célébration a été présidée par le Père Pedro Barrajon, Recteur de l'Université Européenne de Rome et président de cette commission ; au cours de son homélie, il a voulu souligner quelques passages éclairants que nous souhaitons vous offrir : « Que sème ce grand et merveilleux Créateur, Semeur, Père Tout-puissant ? Aimer. (...) Et si l'on se rend dans les différents sanctuaires mariaux au monde - je sais que Jean-Paul II a parlé de cette géographie mariale - que veut nous dire la Mère de Jésus, la Theotokos, la Mère de Dieu ? C'est le même message, à savoir : « Qu'est-ce que l'Évangile, qu'est-ce que la Bonne Nouvelle ? Que la Parole de Dieu ne faillira jamais ! Que personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour du Christ (...). C'est vrai que l'humanité ne va pas bien, c'est vrai qu'il y a une guerre - pour laquelle il faut*

SUITE PAGE 2

## 13 juillet : une fête qui embrasse toute l'humanité !

SUITE PAGE 1

*toujours prier, on le fait aussi aujourd'hui pour la paix - c'est vrai qu'il y a tant de confusion, mais c'est aussi vrai que le Seigneur continue à semer l'amour, et qu'il cherche la grande révolution qui est la révolution des Saints. Un cœur qui a compris l'amour suffit à transformer le désert en oasis. Le pape Benoît avait dit, parlant de la foi en Europe, que d'un point de vue sociologique, la foi en Europe serait probablement perdue, pour ainsi dire, que ce ne serait plus une foi partagée par toute la société, et qu'il y a un besoin de minorités créatives, de lieux de*

*créativité spirituelle, de lieux de contemplation.. Et certainement, l'un de ces endroits est ce Sanctuaire de Rosa Mystica. Car en ce lieu, comme Marie qui a essayé de comprendre les paroles de Jésus dans son cœur, tant de personnes viennent prier à Rosa Mystica, Mère de l'Église, Mère des prêtres, Mère de la vie consacrée, qui invite, il est vrai, à la pénitence, à la pureté, au sacrifice, mais dans cette clé d'amour ce lieu devient comme un Carmel, il devient un lieu de contemplation, un lieu d'écoute de la Parole, une école pour pouvoir aimer. (...) Et en regardant Ma-*

*ria Rosa Mystica, nous trouvons en Elle non seulement une motivation pour aimer, un modèle pour aimer, mais aussi une force pour pouvoir le faire, car Elle nous donne Celui en qui nous sommes puissants, Jésus-Christ, son Fils".*

Accueillons cette invitation avec simplicité, selon les responsabilités de chacun, en invoquant de Rosa Mystica le seul pouvoir, celui du Fils, qui a la force de changer le destin de l'humanité.

**Mgr Marco Alba**  
Recteur du Sanctuaire

## Le Rêve du 24 janvier 1947 et la Fiat de Pierin

Riccardo Caniato

Dans le dernier numéro, nous avons revécu la première « apparition » de la Vierge à Pierina, dans laquelle, vêtue d'une robe pourpre, Elle se montra comme Notre-Dame des Douleurs et resta silencieuse, laissant à la Sainte Maria Crocifissa di Rosa, qui l'accompagna, le soin d'assortir les trois épées qui transperçaient autant de catégories d'âmes consacrées : - 1. Ceux qui trahissaient leur propre vocation; 2. Tous ceux qui vivaient dans le péché mortel; 3. Les prêtres qui rendaient leur ministère spirituel indigne - pour lesquels le Ciel était venu demander à Montichiari « des prières, des sacrifices et des pénitences ». Et nous avons vu comment la

prétendue « voyante », à l'issue de cette visite céleste, retrouva son prompt rétablissement malgré le mauvais état de santé dans lequel elle se trouvait.

Immédiatement après ces événements, sur ordre du directeur spirituel, le père Giustino Carpin, quelques pages ont été retirées des Journaux rédigés par Pierina - 6 ou 7 pages à en juger par les traces laissées dans le dos de la reliure - laissant un vide entre novembre 1946 et la guérison miraculeuse du 12 mars 1947, dont nous avons déjà rendu compte. Les entrées du Journal recommencent avec une demi-phrase, confirmant que Pierina avait écrit autre chose sur les pages

précédentes. Heureusement pour nous, le contenu des Journaux écrit pour le Père Carpin recoupe largement le rapport écrit par Don Luigi Bonomini, agissant comme curé à Montichiari au moment du premier cycle des « apparitions ». Maintenant, dans ce document, que Pierina a dicté mot pour mot et qui couvre les faits saillants de sa vie depuis le 14 août 1944 - quand elle avait trente-trois ans, elle a été admise au couvent comme postulante dans les Servantes de la Charité - au 8 décembre 1947 (jour où s'acheva dans la cathédrale le premier cycle d'« apparitions » de la Vierge à Montichiari) nous pensons avoir raisonnablement trouvé ce qui a été annulé des Journaux. En effet, le texte dont nous parlons se situe exactement entre le récit de la première apparition de la Vierge et celui des événements surprenants du 12 mars 1947, c'est-à-dire qu'il recouvre parfaitement le « trou » trouvé dans les Journaux. Il s'agit d'une description détaillée, en quelques pages seulement, d'une expérience mystique vécue par Pierina à laquelle Don Bonomini avait donné la dignité d'un paragraphe indépendant sous le titre : « Rêve de la nuit du 24 au 25 janvier 1947 ».

La « visionnaire » raconte une vision à la scénographie très expressive et au scénario compliqué, loin de nos expériences oniriques où l'intrigue semble n'avoir ni rime ni raison. Pierina raconte qu'elle s'est retrouvée dans une forêt pleine de ronces, de pierres et d'épines, essayant d'atteindre



une petite église au sommet d'une colline. « En moi », confie-t-elle, « j'éprouvais une sorte d'envie d'un enfant, il devait avoir six ans, qui, très content, jouait au cerceau et sautant, me précédait d'une dizaine de mètres, sans peur ni effort ». La supérieure des Servantes s'approchait alors d'elle, l'invitant à « imiter la simplicité de cette enfant afin de pouvoir marcher vite parmi les épines ». De cette façon, chaque obstacle disparaissait et Pierina atteignait son but. Elle trouva l'église ouverte comme aux jours de fête ; c'était un bâtiment brut et nu, à l'exception d'une petite vigne devant la façade, chargée de grappes de raisins mûrs et décorée d'étoffes de soie blanche et rouge. Une Église sobre mais royale qui porte du fruit. À l'intérieur, elle fut éblouie par la Lumière qu'est le Christ : le maître-autel brillait de nombreux cierges qui illuminaient la sainte Hostie exposée à l'adoration. « Mais la solitude absolue du lieu - commente Pierina - remplissait l'âme d'un sentiment de tristesse amère ». Face à ce Jésus laissé seul - thème récurrent dans les "révélations privées" de Pierina - la « voyante » s'est agenouillée, à gauche regardant l'autel, tandis que la vénérable Mère était sur le banc à droite.

C'était pendant l'adoration qu'avait lieu le passage central du rêve, dont nous rapportons d'autres extraits de la citation de Pierina : « Soudainement je me suis rendu compte que j'étais pleine de maux sur tout mon corps [...] et ils reflétaient la multitude des maux spirituels que je ne me souciais pas de guérir ». Une voix surnaturelle intervenait pour expliquer ce que la jeune femme était en train d'expérimenter : « De nombreux abcès me couvraient la tête et me causaient des douleurs aiguës au cerveau ». « Cela arrive - dit la voix - parce que tu ne suis pas généreusement la volonté de Dieu, tout en soutenant ton propre jugement ». Mes oreilles me faisaient mal : « C'est parce que tu n'écoutes pas, surtout dans la sainte méditation ». Les yeux étaient enflammés, « Parce que tu ne les mortifies pas dans les petites occasions en satisfaisant ta curiosité et parce que tu observes les choses du monde de préférence à celles de Dieu ». Les coudes étaient gonflés : « Cela dépend de ton comportement à l'église qui ne convient pas à une épouse de Jésus et parce que tu t'appuies les coudes sur le comptoir comme le font les laïcs dans la taverne ». Même la langue l'était : « C'est parce que - continua la voix - tu t'abstiens de dire par respect humain quelques bonnes paroles aux malades ou aux personnes que tu approches, et parce que tu n'évites pas les paroles inutiles ». Ma gorge me faisait mal : « Tu es trop raffinée dans la nourriture que, en tant qu'épouse de Jésus, tu dois toujours choisir parmi les plus pauvres et les plus insipides ». Il y eut une pause,

puis la voix continua : « La douleur dans tes jambes et tes pieds, c'est parce que du matin au soir, tu fais tant de pas inutiles sans les offrir à Jésus, de sorte que ton sacrifice n'est que matériel sans mérite spirituel. Combien d'âmes tu aurais pu sauver et convertir ». Qu'en est-il du mal au cœur ? « Combien de grâces Jésus t'a-t-Il données par rapport aux autres, mais tu n'as pas su les apprécier, les rendant avec froideur, infidélité, en ne faisant rien de ce que le Seigneur te demandait de le suivre de plus près ».

Après cet examen de conscience inattendu mais fulgurant, la « voyante » se souvenait avoir baissé le regard vers le sol, se sentant profondément inadaptée. Mais contrairement à ses attentes, vraisemblablement à cause de l'humilité de son cœur et de la sincérité de son repentir, la voix reprit la parole, relançant le dessein de Dieu sur elle : « Jésus t'appelle à nouveau et te veut près de Lui pour porter la croix sur le Calvaire, où les âmes victimes sont sacrifiées pour ensuite régner avec Lui dans la béatitude céleste ».

Après quoi Pierina donna sa vie à Jésus dans l'Eucharistie : « Oh, mon Jésus, pardonne-moi tant de fautes, tant d'infidélités ! Désormais, je ferai comme Tu voudras : je m'offre comme victime que Tu pourras immoler à Ton gré comme les hosties qui se brisent sur l'autel ». Et tandis qu'elle prononçait ces paroles qui engageaient la totalité de son être, la sainte Hostie disparut pour laisser place à une grande croix devant l'autel. « Ce n'était pas une vraie croix », Pierina s'empressait de préciser, « mais une croix symbolique : En haut, elle portait le mot "martyre" et en dessous, j'ai vu mon « père », mon beau-père qui m'a fait beaucoup souffrir ; au milieu, je voyais [...] les lettres anonymes qui m'étaient adressées et qui m'avaient tant fait souffrir [et on lui montrait aussi la femme qui lui écrivait et qu'elle connaissait.] ; dans mon bras droit, j'ai vu un petit tas de pierres, des intestins malades et d'autres choses qui [...] me semblaient être des tumeurs ; dans celui de gauche, j'ai vu des mots écrits tels que « maladies », « jalousies », « persécutions », « humiliations », « tentations ».

Ici, la voix reprit - « Pierina, Jésus te demande d'être généreuse en acceptant cette croix par amour pour Lui » - et face à l'hésitation compréhensible de la jeune femme pour une proposition pleine de responsabilités, de mortifications, de souffrances... la voix formula une promesse, lui insufflant du courage : « Ne doute pas de ta force. Nous te soutiendrons. » Dans ce "nous", nous pouvons entrevoir la Très Sainte Trinité, la Mère de Dieu, la Couronne céleste des Anges et ses Saints. C'est alors que Pierina prononça son Fiat : « J'ai baissé la tête en signe de

soumission et j'ai écarté les bras comme pour embrasser la croix : j'ai eu l'impression de la présence de mains mystérieuses qui m'ont soutenue et m'ont aidée à lever les bras ».

Même à la fin de la vision, comme au début, Pierina rencontra des obstacles. Le diable se rendait présent, quelqu'un restant dans l'ombre derrière son dos, essayait de distraire la "voyante" de la contemplation en essayant de la faire tomber, mais tout était reconstitué avec le don de trois roses que Pierina trouva dans sa main et avec l'avertissement ascétique du chef des servantes qui montra à Pierina, sa propre croix comme plantée dans son cœur, en disant : « Chacun de nous a la sienne à porter. Par ces croix nous deviendrons saints ensemble ; promettons d'être toujours fidèle à Jésus ».

Il n'y a pas de place pour d'autres remarques spirituelles, mais si le rêve, comme déjà dit, était à la fois sans équivoque et compliqué, son sens semble très clair en définissant que le mal qui nous tourmente est une conséquence directe de notre malaise dans le monde dû à nous-mêmes parce que nous oublions Dieu et que par conséquent nous ne nourrissons pas notre vie intérieure ; ce faisant, nous finissons par faire du mal à nous-mêmes. Dans ce contexte, certaines âmes sont appelées dans la structure du salut pour accompagner Jésus dans la Passion, prenant également sur elles les maux et les péchés des autres et se laissant sacrifier pour eux avec Lui sur la croix. Dans ce contexte, certaines âmes sont appelées pour la rédemption, à tenir compagnie à Jésus dans la Passion, prenant sur elles aussi les maux et les péchés des autres et se laissant sacrifier pour eux avec Lui sur la croix. Les signes extérieurs du Chemin de Croix, ainsi que les symptômes de maladies très graves qui ont mystérieusement accompagné l'existence terrestre de Pierina Gilli prennent sens et valeur dans son « Me voici ! » prononcé dans la nuit du 24 janvier 1947. Dans son sillage, nous aussi pouvons donner un sens à la souffrance et apprendre à l'offrir.

Il ne reste plus qu'à comprendre pourquoi ces pages éclairantes ont été coupées du Mémorial écrit pour le Père Giustino : peut-être était-ce une décision de Pierina, qui nourrissait une forte admiration pour le Père Carpin, ou bien l'ordre était venu du directeur spirituel, peut-être à un moment où il doutait qu'une personne aussi humble, qui en plus était une femme, puisse être associée à la Croix du Christ. Pourtant, si les événements de Montichiari seront reconnus comme authentiques, le Ciel usera, une fois de plus, des immenses mérites d'une humble femme.

**Riccardo Caniato**

L'Église de Brescia a ouvert, en accord avec le Saint-Siège, une nouvelle phase d'enquête sur les événements de Montichiari impliquant la figure de Pierina Gilli. Avec l'établissement, le 7 décembre 2019, du Sanctuaire diocésain de Maria Rosa Mystica, Mère de l'Église à Fontanelle de Montichiari, l'Église de Brescia a reconnu à Pierina Gilli l'authenticité de la vie caractérisée par une spiritualité vive et profonde qui est restée constante au fil des ans et riche de nuances certainement d'un ordre extraordinaire qui s'est matérialisé, cependant, dans une expérience ordinaire de cachette, de prière et de service aux autres.

Les études sur la nature des révélations rapportées par Pierina Gilli étant toujours en cours, nous tenons à préciser qu'avec les mots « apparitions », « voyante », « message », « miracles »... nous n'entendons pas empêcher le jugement définitif de l'autorité de l'Église, mais seulement à rapporter fidèlement le témoignage humain offert par Pierina Gilli avec sa vie et dans ses écrits.

## TÉMOIGNAGE...

Bonjour, je suis maman d'une fille de 11 ans, Elena qui souffre d'un fort asthme allergique aux graminées depuis l'âge de 3 ans qui la tourmente environ de mars à juin selon les années. Ces dernières années, nous avons suivi des traitements alternatifs pour éviter d'intoxiquer l'enfant avec des médicaments puissants, mais avec des résultats limités. Le 3 décembre 2022 dernier, nous sommes allés en pèlerinage au Sanctuaire Rosa Mystica de Fontanelle. Nous avons participé à la prière du Saint Rosaire et à la célébration de la Sainte Messe ; Elena est allée à la Sainte Communion et après avoir gravi la Scala Santa à genoux, elle a reçu un chapelet en cadeau d'un inconnu, qu'elle garde toujours pour ses prières. Après la célébration, elle a fait quelques tours dans la baignoire et nous avons prié pour son rétablissement. Ce printemps, Elena n'a plus montré de symptômes allergiques, elle s'est seulement mouchée quelquefois, mais plus d'asthme, d'essoufflement et d'yeux rouges et gonflés.

Elle dormait toujours paisiblement la nuit. Entre-temps, j'ai vérifié les bulletins polliniques sur des sites spécialisés et j'ai constaté que la fillette allait bien même les jours où il y avait du pollen de graminées. Samedi prochain 1 juillet matin nous aurons l'occasion de nous arrêter à Rosa Mystica et je demande la possibilité de laisser un ex voto en remerciement pour Elena.



**SI VOUS VOULEZ CONTRIBUER AVEC DES DONS ET DES OFFRES, VEUILLEZ UTILISER LES COORDONNÉES BANCAIRES SUIVANTES**

**Titre: FONDAZIONE ROSA MISTICA - FONTANELLE**  
"Organe ecclésiastique reconnu par la communauté -  
Inscrit au registre des personnes morales au n° 550 du 15/04/2016"

**BANCA CREDITO COOPERATIVO DEL GARDA**  
Filiale di Montichiari - Via Trieste, 62  
IBAN: IT 24 R 08676 54780 0000000772  
BIC/SWIFT: ICRAITRRIS0 (le dernière caractère est un: "zero")

**POSTE ITALIANE - Filiale di Montichiari - Via Trieste, 69**  
IBAN C/C POSTE: IT 93 O 07601 11200 000029691276  
BIC/SWIFT C/C POSTE: BPPIITRRXXX

### HORAIRES 2023

**Jours de semaine :** 16h00 Confessions,  
16h00 Chapelet de Miséricorde Divine  
16h30 Saint Rosaire  
17h00 Sainte Messe

**Jours de fête :** 10h00 St. Rosaire  
10h30 Ste. Messe  
16h00 Confessions  
16h00 Chapelet de Miséricorde Divine  
16h30 St. Rosaire  
17h00 Ste. Messe

Pour les horaires plus détaillés sur ce site:  
[www.rosamisticafontanelle.it](http://www.rosamisticafontanelle.it)

Informations: +39 030 964111 - [info@rosamisticafontanelle.it](mailto:info@rosamisticafontanelle.it)

Bulletin trimestriel  
de la **Fondation Rosa Mystica - Fontanelle**  
**Cas. post. 134 - 25018 MONTICHIARI (Brescia) - ITALIE**

Pour la navigation par satellite: **Via Madonnina**  
Pour toute communication contacter:  
**Loc. Fontanelle - Via Madonnina - Tel: 030 964111**  
E-mail: [info@rosamisticafontanelle.it](mailto:info@rosamisticafontanelle.it)  
Veillez contacter: [www.rosamisticafontanelle.it](http://www.rosamisticafontanelle.it)

Fondation non Lucrative  
Poste Italiane S.p.A. - Sped. in abb. Post. - D.L. 353/2003  
conv. L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 / DCB Brescia

*Expedition en abonnement postal*  
*Taxe perçue - Tassa riscossa - Filiale di Brescia*

Directeur responsable: Riccardo Caniato  
Sous la direction de la Fondation Rosa Mystica  
Autorisation du tribunal de Brescia nr. 61/90 of Nov. 11, 1990  
Traduction par Sylvia Hetarihon  
Imprimerie: Tipopennati srl – Montichiari (Bs)